

grâce à la Providence de Dieu est un foyer de lumière et de sanctification. Non seulement mes sauvages embrassent la vérité, mais tous les jours ils croissent en vertus et dans l'amour de Dieu. Or Satan enrage de nouveau il délègue ses suppôts, ces suppôts se souviennent de la courte honte avec laquelle ils ont du battre en retraite quand ils ont osé attaquer le troupeau qui était gardé. Ils attaquent aujourd'hui le troupeau qui pour le moment est loin de moi, ils attaquent les Indiens de Testlin. Je vous l'ai dit j'ai des droits aux indiens de Testlin, j'ai baptisé leurs enfants. Outre cela l'été dernier je visitai ces Indiens, et pour les visiter je dus parcourir 80 milles et plus à travers bois et marécages, il me fallait abattre des arbres et faire des ponts pour faire passer la pauvre bête chargée de mes effets et plus d'une fois il m'a fallu avec de grandes inquiétudes retirer cheval et bagages enfoncis dans le boubier. Après quatre jours de ce voyage de misère je parvins avec mon jeune guide et mes marchandises plus ou moins avariées au camp sauvage de Testlin. Je fus reçu comme un père au milieu d'eux ; la plupart, me connaissaient m'ayant déjà rencontré à Atlin. L'été précédent pendant une semaine je vécu au milieu d'eux, les réunissant plusieurs fois le jour et leur enseignant les principales vérités de notre sainte religion et les prières. Les cœurs battaient à l'unisson plus d'un m'a confessé sa joie de voir le prêtre au milieu d'eux, plus d'un sauvage encore païen m'a promis d'embrasser notre sainte religion, je revins au bout d'une semaine heureux d'avoir déposé cette première semence de vérité, dans ces âmes avides de connaître et d'aimer Dieu. Or ces Indiens de Testlin que j'ai baptisé et que j'ai instruit ont des droits à ma sollicitude et à mon affection. Mais voici que ma sollicitude est entravée que mon affection est levée. A peine étais-je sorti de Testlin l'été dernier qu'un petit ministre anglican au lieu de suivre les traces de ses devanciers et de se contenter d'une courte visite jugea à propos qu'il fallait quelque chose de plus pour entraver l'œuvre du prêtre, il s'installa à Testlin d'une manière permanente, ouvrit une école et enseigna à écrire et à lire aux vieux comme aux jeunes sauvages, c'est l'œuvre qu'il m'avait vu poursuivre avec succès à Atlin, ce sera toujours la triste